



Pour prolonger par les textes

Références documentaires

Relevé établi par Sylvie Pedroarena (CNARELA)

Textes latins et grecs

Fable CXXXIV d'Hygin : Tyrrheni (Bacchus et les pirates)

Tyrreni, qui postea Tusci sunt dicti, cum piraticam facerent, Liber pater impubis in nauem eorum conscendit et rogat eos ut se Naxum deferrent, qui cum eum sustulissent atque uellent ob formam constuprare, Acœtes gubernator eos inhiuit, qui iniuriam ab eis passus est.

Liber ut uidit in proposito eos permanere, remos in thyrsos commutauit, uela in pampinos, rudentes in hederam; deinde leones atque pantherae prosiluerunt. Qui ut uiderunt, timentes in mare se praecipitauerunt; +quod et in mari in aliud monstrum transfigurauit, nam quisquis se praecipitauerat in delphini effigiem transfiguratus est, unde delphini Tyrrheni sunt appellati et mare Tyrrhenum est dictum.

Numero autem fuerunt duodecim his nominibus, Aethalides Medon Lycabas Libys Opheltis Melas Alcimedon Epopeus Dictys Simon Acoetes; hic gubernator fuit, quem ob clementiam Liber seruauit.

[https://www.hs-](https://www.hs-augsburg.de/~harsch/Chronologia/Lspost02/Hyginus/hyg_fabu.html#c134)

[augsburg.de/~harsch/Chronologia/Lspost02/Hyginus/hyg_fabu.html#c134](https://www.hs-augsburg.de/~harsch/Chronologia/Lspost02/Hyginus/hyg_fabu.html#c134)

(Une traduction existe dans la C.U.F)

Justin, *Histoire universelle*, Livre XX (Sur l'origine lydienne et grecque en général)

1 Dionysius e Sicilia Karthaginiensibus pulsus occupatoque totius insulae imperio grave otium regno suo periculosamque desidiam tanti exercitus ratus, copias in Italiam traiecit, 2 simul ut et militum vires continuo labore acuerentur et regni fines profferrentur. 3 Prima illi militia aduersus Graecos, qui proxima Italici maris litora tenebant, fuit; 4 quibus devictis finitimos quosque adgreditur omnesque Graeci nominis Italiam possidentes hostes sibi destinatus; 5 quae gentes non partem, sed universam ferme Italiam ea tempestate occupauerant. 6 Denique multae urbes adhuc post tantam vetustatem vestigia Graeci moris ostentant. 7 Namque Tuscorum populi, qui oram Inferi maris



Les Étrusques

possident, a Lydia venerunt, et Venetos, 8 quos incolas Superi maris videmus, capta et expugnata Troia Antenore duce misit, Adria quoque Illyrico mari proxima, 9 quae et Adriatico mari nomen dedit, Graeca urbs est; 10 Arpos Diomedes exciso Ilio naufragio in ea loca delatus condidit. 11 Sed et Pisae in Liguribus Graecos auctores habent; et in Tuscis Tarquinii a Thessalis, et Spina in Vmbris; Perusini quoque originem ab Achaeis ducunt.

<http://www.thelatinlibrary.com/justin/20.html>

Denys avait chassé les Carthaginois de la Sicile, et soumis l'île entière à ses lois; craignant pour sa puissance les effets d'un long repos et l'inaction de sa nombreuse armée, il fait passer ses soldats en Italie: il voulait à la fois et reculer les bornes de son empire et exercer, par des travaux sans relâche, la valeur de ses guerriers. Il attaqua d'abord les Grecs voisins de la mer d'Italie, les vainquit et passa plus loin, se proposant de soumettre tous les peuples de race grecque établis en Italie; nations puissantes, et qui occupaient alors presque toute cette contrée. Beaucoup de ces villes, après tant de siècles, gardent encore les traces de leur origine grecque. Les Toscans, qui bordent les rivages de la mer Inférieure, sont originaires de Lydie, et les Venètes, qui habitent aujourd'hui près de la mer Supérieure, sortirent, sous les ordres d'Anténor, du sein de Troie vaincue et conquise; Adria, voisine de la mer d'Illyrie, et qui a donné son nom à la mer Adriatique, est une ville grecque, et Diomède, après la chute d'Illion, vint fonder Arpi sur cette terre où l'avait jeté la tempête. Pise, dans la Ligurie, fut aussi fondée par des Grecs, comme Tarquinies dans la Toscane, comme Spina dans l'Ombrie, le furent par des Thessaliens; Pérouse, elle-même, doit sa fondation aux Achéens.

(Traduction: « itinera electronica »):

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Justin_Hist_XX/lecture/1.htm

Pline l'Ancien II, 55, 143 (Sur les divisions du ciel, qui se retrouvent dans le fameux foie de Piacenza)

In sedecim partes caelum in eo spectu divisere Tusci. prima est a septemtrionibus ad aequinocetialem exortum, secunda ad meridiem, tertia ad aequinocetialem occasum, quarta obtinet quod est reliquum ab occasu ad septemtriones. has iterum in quaternas divisere partes, ex quibus octo ab exortu sinistras, totidem e contrario appellavere dexteris. ex iis maxime dirae quae septemtriones ab occasu attingunt. itaque plurimum refert unde venerint fulmina et quo concesserint. optimum est in exortivas redire partes.

<http://www.thelatinlibrary.com/pliny.nh2.html>



Les Étrusques

Pour ces observations, les Étrusques ont divisé le ciel en seize parties : quatre aspects principaux, le premier du septentrion au lever équinoxial, le second jusqu'au midi, le troisième jusqu'au coucher équinoxial, le quatrième dans l'intervalle compris entre le coucher et le septentrion, ont été subdivisés chacun en quatre autres aspects: huit à partir du lever sont appelés gauches, et huit en sens contraire sont appelés droits. (3) Les plus funestes des foudres sont celles qui, partant du coucher, atteignent le nord. Ainsi, il importe beaucoup de savoir d'où sont venues les foudres et où elles sont allées: ce qu'il y a de mieux, c'est qu'elles retournent vers les parties orientales.

(Traduction : « itinera electronica » :

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/pline_hist_nat_02/lecture/19.htm)

Pline l'Ancien, XXXV, 5, 15 (Texte dont la traduction figure dans le dossier au sujet de l'Olpe Chigi)

De pictura initiis incerta nec instituti operis quaestio est. Aegyptii sex milibus annorum aput ipsos inuentam, priusquam in Graeciam transiret, adfirmant, uana praedicatione, ut palam est; Graeci autem alii Sicyone, alii aput Corinthios repertam, omnes umbra hominis lineis circumducta, itaque primam talem, secundam singulis coloribus et monochromaton dictam, postquam operosior inuenta erat, duratque talis etiam nunc. 16 inuentam liniarem a Philocle Aegyptio uel Cleanthe Corinthio primi exercuere Aridices Corinthius et Telephanes Sicyonius, sine ullo etiamnum hi colore, iam tamen spargentes linias intus. ideo et quos pinxere adscribere institutum. primus inleuit eas colore testae, ut ferunt, tritae Ecphantus Corinthius. hunc eodem nomine alium fuisse quam tradit Cornelius Nepos secutum in Italiam Damaratum, Tarquinii Prisci regis Romani patrem, fugientem a Corintho tyranni iniurias Cypseli, mox docebimus.

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/pline_hist_nat_35/lecture/3.htm

Isidore de Séville : Etymologies, IX, 86

[86] Tusci Italiae gens est a frequentia sacrorum et turis vocata, id est Ἀπὸ τοῦ Θουσιάζειν.

<http://www.thelatinlibrary.com/isidore/9.shtml>



Les Étrusques

Strabon, Géographie, V, 2, 25, 2, 2]

Οἱ Τυρρηνοὶ τοίνυν παρὰ τοῖς Ῥωμαίοις Ἐτροῦσκοὶ καὶ Τοῦσκοὶ προσαγορεύονται. Οἱ δ' Ἕλληνες οὕτως ὠνόμασαν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Τυρρηνοῦ Ἄτυος, ὡς φασὶ, τοῦ στεΐλαντος ἐκ Λυδίας ἐποίκου δεῦρο. Ἐπὶ γὰρ λιμοῦ καὶ ἀφορίας ὁ Ἄτυς, εἷς τῶν ἀπογόνων Ἡρακλέους καὶ Ὀμφάλης, δεῖν παιδῶν ὄντων, κλήρω Λυδὸν μὲν κατέσχε, τῷ δὲ Τυρρηνῷ τὸν πλείω συστήσας λαὸν ἐξέστειλεν. Ἐλθὼν δὲ τὴν τε χώραν ἀφ' ἑαυτοῦ Τυρρηνίαν ἐκάλεσε καὶ δώδεκα πόλεις ἔκτισεν, οἱ κιστὴν ἐπιστήσας Τάρκωνα, ἀφ' οὗ Ταρκυνία ἡ πόλις, ὃν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν σύνεσιν πολὺν γεγεννησθαι μυθεύουσι. Τότε μὲν οὖν ὑφ' ἐνὶ ἡγεμόνι ταπτόμενοι μέγα ἴσχυον, χρόνοις δ' ὕστερον διαλυθῆναι τὸ σύστημα εἰκὸς καὶ κατὰ πόλεις διασπασθῆναι βία τῶν πλησιοχώρων εἷξαντας· οὐ γὰρ ἂν χώραν εὐδαίμονα ἀφέντες τῇ θαλάττῃ κατὰ ληστείαν ἐπέθεντο, ἄλλοι πρὸς ἄλλα τραπόμενοι πελάγη, ἐπεὶ, ὅπου γε συμπνεύσαιεν, ἱκανοὶ ἦσαν οὐκ ἀμύνασθαι μόνον τοὺς ἐπιχειροῦντας αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀντεπιχειρεῖν καὶ μακρὰς στρατείας ποιῆσθαι. Μετὰ δὲ τὴν τῆς Ῥώμης κτίσιν Δημάρατος ἀφικνεῖται λαὸν ἄγων ἐκ Κορίνθου, καὶ δεξαμένων αὐτὸν Ταρκυνιτῶν γεννᾷ Λουκούμωνα ἐξ ἐπιχωρίας γυναικός. Γενόμενος δὲ Ἄγκω Μαρκίω τῷ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων φίλος, ἐβασίλευσεν οὗτος καὶ μετωνομάσθη Λεύκιος Ταρκύνιος Πρίσκος. Ἐκόσμησε δ' οὖν τὴν Τυρρηνίαν καὶ αὐτὸς καὶ ὁ πατὴρ πρότερον, ὁ μὲν εὐπορία δημιουργῶν τῶν συνακολουθησάντων οἴκοθεν, ὁ δὲ ταῖς ἐκ τῆς Ῥώμης ἀφορμαῖς. Λέγεται δὲ καὶ ὁ θριαμβικὸς κόσμος καὶ ὑπατικὸς καὶ ἀπλῶς ὁ τῶν ἀρχόντων ἐκ Ταρκυνίων δεῦρο μετενεχθῆναι καὶ ῥάβδοι καὶ πελέκεις καὶ σάλπιγγες καὶ ἱεροποιαὶ καὶ μαντικὴ καὶ μουσικὴ, ὅση δημοσίᾳ χρῶνται Ῥωμαῖοι. Τούτου δ' υἱὸς ἦν ὁ δεῦτερος Ταρκύνιος ὁ Σούπερβος, ὅσπερ καὶ τελευταῖος βασιλεύσας ἐξέπεσε. Πορσίνας δ', ὁ τῶν Κλουσίνων βασιλεὺς, πόλεως Τυρρηνίδος, κατάγειν αὐτὸν ἐπιχειρήσας δί' ὄπλων, ὡς οὐχ οἷός τε ἦν, καταλυσάμενος τὴν ἔχθραν ἀπῆλθε φίλος μετὰ τιμῆς καὶ δωρεῶν μεγάλων.

Les Tyrrhènes ou Tyrrhéniens ne sont connus parmi les Romains que sous les noms d'Etrusci et de Tusci: ce sont les Grecs qui leur ont donné l'autre nom, en souvenir de Tyrrhen, fils d'Atys, qu'on nous dit avoir amené naguère une colonie lydienne dans le pays. C'était à l'occasion d'une famine, d'une disette survenue en Lydie; le roi Atys, l'un des descendants d'Hercule et d'Omphale, ayant fait tirer au sort ses deux fils, Lydus et Tyrrhen, retint le premier près de lui et envoya l'autre au loin avec la plus grande partie de son peuple. Tyrrhen aborda aux rivages d'Italie, fonda douze villes dans un même canton qui fut appelé de son nom Tyrrhénie, et leur donna un seul et même chef pour les administrer. Ce chef s'appelait Tarcon : son nom se retrouve dans celui de Tarquinia, l'une des douze villes, et, comme il avait donné, étant enfant, des preuves d'une sagesse précoce, la fable nous le représente venant au monde avec des cheveux blancs. Tout le temps que les Tyrrhènes vécurent ainsi rangés sous le gouvernement d'un seul, ils furent puissants et forts; mais il est probable que le lien qui les unissait finit par se rompre et que, chaque ville s'étant isolée, ils se trouvèrent trop faibles contre les agressions de leurs voisins et durent reculer devant eux : autrement, les eût-on vus renoncer d'eux-mêmes aux terres fertiles qu'ils possédaient pour tourner tout leur espoir vers la mer, réduits désormais à infester de leurs pirateries les différentes parties de la Méditerranée, eux, qui, en unissant leurs forces, eussent été en état non seulement de repousser toute



Les Étrusques

agression venue du dehors, mais de prendre l'offensive et de tenter de lointaines expéditions ? Postérieurement à la fondation de Rome, Démarate arrive dans le pays, amenant à sa suite toute une colonie corinthienne ; les Tarquinites l'accueillent, il épouse une femme indigène et en a un fils qu'il nomme Lucumon. Ce fils, devenu l'ami d'Ancus Marcius, roi de Rome, lui succède et quitte son nom pour prendre celui de L. Tarquinius Priscus. Tarquin, et déjà son père, avant lui, firent beaucoup pour l'embellissement des villes de la Tyrrhénie, l'un par le grand nombre d'artistes amenés avec lui de Corinthe, l'autre par les ressources de tout genre que le trône de Rome mettait à sa disposition. C'est de Tarquinies aussi, à ce qu'on assure, que furent importés à Rome les ornements du triomphe, les insignes non seulement du consulat mais en général de toutes les grandes magistratures, l'usage des faisceaux, des haches, des trompettes, les rites des sacrifices, l'art de la divination et tout cet appareil musical dont les Romains accompagnent habituellement leurs cérémonies publiques. Le second Tarquin, fils du précédent, autrement dit Tarquin le Superbe, fut le dernier roi de Rome : une révolution le chassa de son trône. Porsenna, roi de Clusium (Clusium est l'une des principales villes de la Tyrrhénie), essaya bien de le rétablir par la force des armes, mais n'ayant pu y réussir, il renonça à poursuivre les hostilités, traita avec les Romains et évacua leur territoire, ayant reçu d'eux, avec le titre d'ami, de grandes marques d'honneur et de riches présents.

(Texte et traduction : « Hodoi elektronikai »)

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/strabon_geographica_05/lecture/15.htm



Les Étrusques

Pour les professeurs et les grands élèves

Dossiers d'Archéologie :

Les Étrusques, dernières découvertes 1992-2007 : n° 322 juillet-août 2007 (numéro spécial)

https://www.dossiers-archeologie.com/numero-322/etrusques-dernieres-decouvertes-1992-2007/etrusques-dernieres-decouvertes-1992-2007.22245.php#article_22245

Commerce et artisanat dans l'Italie antique : n°357 - mai/juin 2013 (2 articles)

https://www.dossiers-archeologie.com/numero-357/commerce-artisanat-l-italie-antique/villes-campagnes-monde-etrusque-vie-ive-siecle-j-c.33706.php#article_33706

https://www.dossiers-archeologie.com/numero-357/commerce-artisanat-l-italie-antique/vases-noirs-d-etrurie-bucchero-diffusion-maritime.33707.php#article_33707

Histoire de l'Antiquité à nos jours :

Les Étrusques et la Méditerranée n°37 - décembre/janvier/février 2013/2014 (numéro spécial)

<https://www.histoire-antique.fr/numero-37/etrusques-mediterranee.3919.php>

Archéologia :

(Il s'agit souvent de comptes rendus d'expositions)

Le lieu céleste des Étrusques : n° 566 juin 2018

https://www.archeologia-magazine.com/numero-566/musee-romanite-animes/luxembourg-lieu-celeste-etrusques.45426.php#article_45426

Les Étrusques de A à Z : n° 539 janvier 2016

https://www.archeologia-magazine.com/numero-539/etoiles-nout/etrusques-a-a-z.39229.php#article_39229

Vulci, cité étrusque aux mains d'argent : n°526 novembre 2014

https://www.archeologia-magazine.com/numero-526/rhodes-un-joyau-mediterranee/vulci-cite-etrusque-aux-mains-d-argent.37073.php#article_37073

Cerveteri dans le cœur des Étrusques : n° 516 décembre 2013

https://www.archeologia-magazine.com/numero-516/europe-nouvelles-decouvertes-revolutionnaires-vie-l-invention-feu/cerveteri-coeur-etrusques.35048.php#article_35048

Les Étrusques, un hymne à la vie : n° 513 septembre 2013



Les Étrusques

https://www.archeologia-magazine.com/numero-513/etrusques-un-hymne-a-vie/etrusques-un-hymne-a-vie.34357.php#article_34357

Les Étrusques revivent à Tongres : n°510 mai 2013

https://www.archeologia-magazine.com/numero-510/ville-antique-famars-aux-origines-valenciennes/belgique-etrusques-revivent-a-tongres.33737.php#article_33737

Pour les collégiens (ou le primaire) :

ARKEO :

Les Étrusques et la Méditerranée, la cité de Cerveteri : n°214 janvier 2014

https://www.arkeojunior.com/numero-214/palafittes-hommes-lacs/etrusques-mediterranee-cite-cerveteri.35283.php#article_35283

Fascinante Étrurie : n°212 novembre 2013

https://www.arkeojunior.com/numero-212/etrusques/fascinante-etrurie.34776.php#article_34776

Les Étrusques, civilisation de l'Italie ancienne : n° 200 octobre 2012

https://www.arkeojunior.com/numero-200/apollon/etrusques-civilisation-italie-ancienne.32308.php#article_32308

Les Étrusques, les Grecs, les Phéniciens et la mer : n°199 septembre 2012

https://www.arkeojunior.com/numero-199/grotte-chauvet/etrusques-grecs-pheniciens-mer.32112.php#article_32112

Mystérieux Étrusques : n°182 février 2011

https://www.arkeojunior.com/numero-182/etrusques-un-peuple-mysterieux/mysterieux-etrusques.28430.php#article_28430

+ 2 fiches synthétiques dans les numéros 95 (mars 2003) et 96 (avril 2003).



Les Étrusques

Bibliographie

établie par Lionel SANCHEZ

Briquel, Dominique (1946-....)

[Les Étrusques \(2012\)](#)

Édition: 2e édition mise à jour

Éditeur: Paris : Presses universitaires de France, impr. 2012

D'Agostino, Bruno (1936-....)

[Les Étrusques \(2004\)](#)

Éditeur: Aix-en-Provence : Edisud, 2004

Della Fina, Giuseppe M.

[Etruschi : la vita quotidiana \(2005\)](#)

Éditeur: Roma : L'Erma di Bretschneider, impr. 2005

Dumézil, Georges (1898-1986)

[La religion romaine archaïque : avec un appendice sur la religion des Étrusques \(2000\)](#)

Édition: 2e éd. revue et corrigée

Éditeur: Paris : Ed. Payot et Rivages, impr. 2000

Irollo, Jean-Marc

[Histoire des Étrusques : l'antique civilisation toscane : VIIIe-Ier siècle av. J.-C. \(2004\)](#)

Éditeur: [Paris] : Perrin, impr. 2004, cop. 2004

Locatelli, Davide

[Les Étrusques \(2010\)](#)

Éditeur: Paris : Hazan, DL 2010

Steingraber, Stephan

[Les fresques étrusques \(2006\)](#)

Éditeur: Paris : Citadelles & Mazenod, D.L. 2006

Description physique: 1 vol. (326 p.) : ill. en noir et en coul., cartes, plans, jaquette ill. en coul. ; 33 cm

Thuillier, Jean-Paul (1943-....)

[Les Étrusques : histoire d'un peuple \(2003\)](#)

Éditeur: (Paris) : A. Colin, 2003.